



LES ŒUVRES DE LA COLLECTION ÉLALOUF DÉLIMITENT LES CONTOURS DE L'ESTHÉTIQUE PSYCHÉDELIQUE À TRAVERS UNE QUARANTAINE DE THÉMATIQUES. LE FRUIT D'UNE LONGUE QUÊTE SUR TOUS LES CONTINENTS.

Frédéric Jaïs Elalouf fondateur de l'agence Ping Pong en 1998, qui représente le label Ninja Tune en France, est aussi collectionneur, commissaire d'exposition, et artiste audiovisuel associé au 104.

Il possède aujourd'hui une des plus grandes collections européennes d'art psychédélique, constituée de près de trois mille pièces et fruit d'une longue quête qui fait étape sur tous les continents (art traditionnel et moderne). Elle s'articule autour de nombreux styles (art optique, street-art, surréalisme, arts décoratifs...) et se décline sur différents supports : affiches, BD, tissus, pierres semi-précieuses... Sa collection vit à travers des expositions thématiques produites par Ping Pong, lors de prêt à des musées nationaux ou d'évènements d'art total incluant concert, danse, théâtre, installations, performances, cinéma : CAPC de Bordeaux, Palais de

Tokyo, Centre Pompidou, La Biennale de Lyon 2005, Galerie Chappe, La Bellevilloise, le 104, Bibliothèque Universitaire du Havre, ainsi que diverses galeries parisiennes.

Cette forme d'art populaire dont les frontières sont difficiles à délimiter se reconnaît à ses arabesques irradiantes, ses typographies ondulantes et la dimension mystique qu'elle véhicule. Cet esthétisme sensoriel s'explique souvent par la prise de drogues, qui déverrouillent certaines zones de la psyché inaccessibles en temps normal. Cela engendre une forme d'art sublimée, aux aspects mystérieux, oniriques, spirituels ou délirants, qui connut son apogée dans les années 60-70, et dont les maîtres à penser seraient J.Bosch, S.Dali, G.Klimt ou encore A.Mucha. Au delà de la dimension artistique les hippies proposent une société basée sur



“ L'ART PSYCHÉDÉLIQUE A SU TRANSCENDER ET MÉLER LES DOMAINES ARTISTIQUES : LA MUSIQUE, LE MOBILIER, LE CINÉMA, LA LITTÉRATURE, LA BANDE-DESSINÉE ET LA FREE PRESS”

le bien-être de l'homme, dans le respect de la nature et s'opposent à la conception du profit à tout prix. Une réflexion on ne peut plus d'actualité...

L'art psychédélique a su transcender et mêler les domaines artistiques : la musique (le rock, le jazz, le blues, le funk ou la trance traditionnelle), le mobilier (Panton...), le cinéma (Psych-out, La planète sauvage, Easy Rider,...), la vidéo, la littérature (Burroughs, Ginsberg...), la bande-dessinée (Caza, Druillet...), la free press (Oz, The Oracle, Actuel...).

La collection Elalouf comprend donc plusieurs portes d'entrée, pouvant chacune constituer une exposition à part entière. L'art psychédélique peut être confronté à la musique, la spiritualité, l'érotisme, la drogue, ou encore la politique. La dichotomie s'effectue aussi bien en fonction de son origine géographique (affiches polonaises, israéliennes, San Francisco, etc.), de son époque ou de ses formats et supports (magazines, BD, sculptures, disques, etc.).

40 THÉMATIQUES PARMI LESQUELLES :

- Affiches de lumière noire
- Art optique
- Amour & érotisme
- Free press & contre-culture
- Revendications & utopies
- Art spirituel & mandalas (géométrie sacrée)
- Musiques, vidéo et cinéma
- Art psychédélique récent & street art
- Surréalisme
- Enfance, zoo & cirque
- Publicité
- Hippies & communautés
- L.S.D. et l'obsession du détail
- Onirisme
- Fantastique
- Art folk & artisanat (art huichol, etc.)
- Art nouveau et art déco
- Gravures décalées (XVIII & XIXe siècle)
- Music psychedelic art
- Bande dessinée
- Bijoux
- Mode : motifs & coupes sur tissus & vêtements
- Écologie

Toutes les collections sont disponibles sur :

WWW.OOF.CX

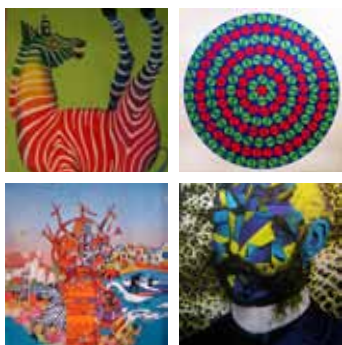
EXPOSITIONS #1



HIP HIP HIP, HOP HOP HOP

LES 29^e PUCES DU DESIGN | BERCY VILLAGE | DU 3 AU 6 OCT 2013

45 ans après mai 68, Fabien Bonillo, fondateur des Pucés du Design, vous propose un voyage au cœur des fameuses années psychédéliques à travers l'univers du collectionneur Jais Elalouf. Par la présentation de sa collection, riche et très documentée, un vent de liberté va souffler sur les 29^e Pucés du Design. Elle est constituée de près de trois mille pièces et est le fruit d'une longue quête sur tous les continents. Elle s'articule autour de nombreux styles (art optique, street-art, surréalisme, arts décoratifs...) et se décline sur différents supports : affiches, BD, tissus, pierres semi-précieuses...



ART PSYCHELIQUE

LE CHAPON ROUGE | DU 11 JANV AU 15 FEV 2013 & DU 1ER JUIL AU 15 SEPT 2013 | PARIS

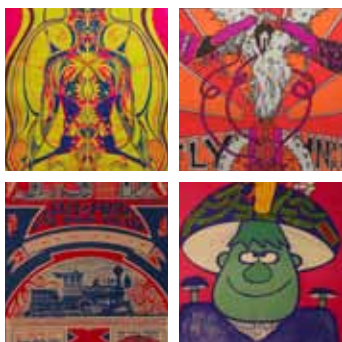
En présentant des œuvres issues de sa collection, Jais Elalouf, rend un bel hommage à l'art psychédélique. Lettres ondoyantes, expression du moi, couleurs oniriques sont les maîtres-mots de ces expositions. Bien que ce courant artistique ait d'abord été apprécié par des populations modestes ou marginales, il se retrouve mis sur un piédestal à la Galerie du Chapon. Rendant compte de la variété des thèmes, des formes artistiques, des époques, des matériaux ainsi que des lieux de création, la collection de Jais Elalouf combine à la fois un regard aiguisé sur la recherche de l'esthétique artistique, sur la condition humaine, sur la protection de la nature ainsi que sur la politique.



EXPOSITION NINJA TUNE | MUSIQUE ILLUSTRÉE

LA MÉDIATHÈQUE DE PAU | DU 26 JUIN AU 24 AOUT 2013 | PARIS

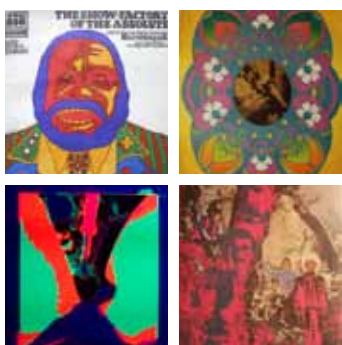
Cette exposition rend hommage à Ninja tune, l'un des plus grands labels indépendants au monde, créé en 1990 par le duo aux multiples disques de platines, Coldcut. L'esthétique de Ninja Tune est semblable à la musique des artistes du label : des extraits visuels agencés les uns aux autres comme des échantillons sonores dans un sampler. La musique prend des samples de musiques oubliées et les pochettes recyclent les archives visuelles du passé pour un résultat résolument moderne.



ART SOUS INFLUENCES

LA MAISON ROUGE | DU 15 FÉV AU 19 MAI 2013 | PARIS

L'exposition "Art Sous influence" réunit quelques grands noms de l'art moderne et contemporain de Basquiat à Yayoi Kusama, nous plongeant dans l'univers des années hippie, ses artistes et leurs relations aux produits psychotropes. A cette occasion, la Maison Rouge accueille la collection Elalouf, et ses affiches devenues rarissimes. Elles concernent la mémoire du trip, l'identité visuelle de certaines drogues, une sélection d'affiches psychédéliques artistiques, de concerts ou de publicité. La collection Elalouf comprend donc plusieurs portes d'entrée qui cherchent à confronter l'art psychédélique à la musique, la spiritualité, l'érotisme, la drogue ou encore la politique.



TRIP DE OOF

LE CENTRE BARBARA | DU 26 MARS AU 29 AVRIL 2013 | PARIS

Repoussant les limites des lieux de création, des époques et des matériaux utilisés, tous les continents sont représentés pour faire voyager le spectateur et pour l'inviter à se dépasser à travers le prisme de l'art psychédélique. Il fait ainsi le grand écart entre l'Océanie et l'Amérique du Nord et du Sud en passant par l'Asie et l'Europe. Au cours de cet événement, Dj Oof s'est fondu dans le décor le temps d'une performance audiovisuelle, qui associait des films contemporains avec d'autres des années 60 rythmés par une pluralité de styles musicaux : jazz, electro, funk, rock ou encore hip hop.

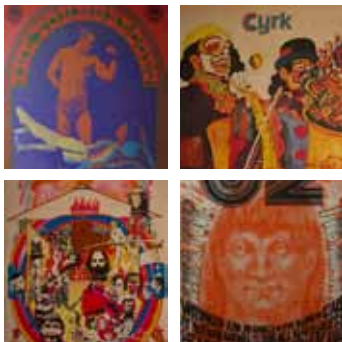
EXPOSITIONS #2



1967-1977, UNE DÉCENNIE DE CONTESTATIONS

LE CENTRE BARBARA | DU 21 SEPT AU 28 OCT 2012 | PARIS

« Soyez réalistes, demandez l'impossible ! » Les mots du Ché résonnent à l'occasion de cette première exposition au Centre Barbara. La collection Elalouf présente une centaine d'œuvres traduisant les revendications d'une génération en quête de libération qui proposait une société basée sur le bien-être de l'homme, dans le respect de la nature par opposition à la course au profit. Toujours d'actualité, les thèmes évoqués sont tirés de la presse underground et de posters sérigraphiés : écologie, amour, sexe, féminisme, drogue, capitalisme, travail, guerre...



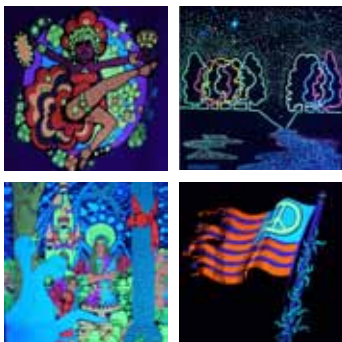
ROCK CIRCUS

LA MACHINE DU MOULIN ROUGE | 14 MARS 2013

Une fois de plus, Ping-Pong réussit à surprendre en bousculant les contours de la mise en scène d'exposition. Ping-Pong est parvenu à proposer une exposition imitant et associant le monde du rock'n'roll et celui du cirque. Exemples types de contre-culture et liés au milieu populaire, musique, art et jeux de lumière se font écho. L'idée était de montrer la proximité qui existe entre ces deux arts de la scène à travers des œuvres qui rappellent les figures emblématiques du rock'n'roll tels que Jim Morrison, les Rolling Stones et bien d'autres encore. Que ce soit par leur nature saltimbanque, par leur inspiration ou par leur représentation sur scène, force est de constater que cette exposition révèle les liens qui unissent cirque et musique.

ART TOTAL

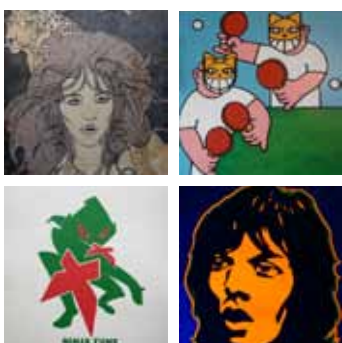
DES ÉVÉNEMENTS EXCEPTIONNELS OÙ LES ARTS SE CROISENT : EXPOSITIONS, INSTALLATIONS, PERFORMANCES, CONCERTS, CINEMA, SPECTACLES, BODY PAINTING, BAINS CHAUDS, DEFILÉS DE MODE OU ATELIERS DU GOÛT.



BLACKLIGHT

LE BUS PALLADIUM | LE 29 JUIN 2013

Une nuit événement nourrit par une sélection de posters Blacklight de la collection Elalouf. D'abord symbole d'une culture underground naissante, les peintures blacklight se sont peu à peu répandues sur la scène musicale et ont servi de support publicitaire pour devenir enfin omniprésente dans les années 70. Le poster Blacklight devient alors le premier « freak flag » à brandir comme représentation d'une nouvelle conscience.



15 ANS DE PING PONG

LA BELLEVILLOISE | LE 7 MAI 2013

L'agence Ping-Pong et son fondateur, Jais Frédéric Elalouf, ont fêté en 2013 leurs noces de cristal. Au cours de ces quinze années, qui ont fait les beaux jours d'une vingtaine d'expositions, cette union protéiforme a rassemblé une collection variée regroupant quelques 80 thématiques, toutes portées par ce même mobile qu'est l'art psychédélique. Visibles par le grand public, les expositions ou les soirées organisées par ce tandem auront fait la promotion d'artistes issus des labels de renom tels que Ninja tune, k7 !, B-Pitch control ou encore Tresor. A l'occasion de ces quinze ans, de nombreuses œuvres ont été présentées, parmi lesquelles on retrouve celles de M. Chat, Kiki Picasso, Allemane et Strictly Kev (Ninja Tune).



ÉVÉNEMENTS PASSÉS

ISAM «CONTROL OVER NATURE»

GALERIE ART ROCH | JUIN 2011 | PARIS

Exposition réalisée par la plasticienne Tessa Farmer et Amon Tobin à l'occasion du 7e album « ISAM » de ce dernier.

NUIT OUF#1, DISCO-PUNK & NO WAVE

104 | PARIS | JANVIER 2011

Kiki Picasso (Bazooka), expo-déco sur 300 m2 et commande de 9 planches de 4*2 m. Deux installations monumentales à partir d'adhésifs et d'élastiques d'Anne Flore Cabanis.

NINJA TUNE, 20 YEARS OF BEATS & PIECES

GALERIE CHAPPE | SEPT 2010 | PARIS

Exposition retraçant l'histoire du label anglais, 3000 visiteurs. Production de 5 agrandissements de pochettes de disques signés par leurs auteurs.

WOODSTOCK, 40 ANS | EXPOSITION ITINÉRANTE

UNIVERSITE DE NANTERRE | GLAZART PARIS | BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DU HAVRE | 2009-2010

Exposition d'affiches psychédélices des USA (1966-1970).

EROS 69 FESTIVAL, 40 ANS DE LIBERATION SEXUELLE

PARIS | MAI 2009

Deux expositions, trois soirées et vente aux enchères des oeuvres exposées par Maître Hubert L'Huilier.

- LA BELLEVILLOISE (FORUM)

80 oeuvres de L. Fini, M. Manara, D. Lannone, etc.

- FORUM DES IMAGES

Exposition d'affiches de cinéma érotique.

MAI 68-40ANS | LA BELLEVILLOISE | PARIS | MAI 2008

Exposition d'affiches de Mai 68. Commande d'une affiche sérigraphiée en 100 exemplaires à l'artiste Joey.

PING PONG ART | AVRIL 2008

Deux expositions organisées à l'occasion des 10 ans de Ping Pong autour du thème «Musique et ping pong», uniquement sur commande d'oeuvres à des artistes Street Art.

- GALERIE ARTCOURT | PARIS

Space Invaders | M. Chat | André | Ciou | Akroe | Rostarr | F. Nakache | Darco | Eine

- GALERIE DE BEJARRY | PARIS

Kid Acne | Jim Avignon | Joey | Headman | Guillaumit | Part2ism.

IAO

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN | NOV/AVR 2008 | BORDEAUX

Prêt d'une trentaine d'oeuvres autour du thème de l'underground musical en France dans les années 60/70.

SERIPOP

TRIPTYQUE | FEVRIER 2005 | PARIS

Exposition de 150 oeuvres du collectif québécois Sérigraphie Populaire.

NINJA TUNE

- PALAIS DE TOKYO | 2004 | PARIS

Exposition du label sur 600 m2 à l'occasion de la sortie du best of (4 CD/DVD «Zen»). Installation exclusive de 50 m2.

- GALERIE FREDERIC SANCHEZ | 2000 | PARIS

Exposition de Open Mind (Dj Food) à l'occasion des 10 ans du label Ninja Tune. Installation pyramidale de 5m de haut à partir de vinyles (par DJ Food & Oof). DJ Set de Blockhead.



L'ART PSYCHÉDÉLIQUE

“TURN ON, TUNE IN, DROP OUT”. L'ÉTÉ 1967 MARQUE LE DÉBUT D'UNE ÈRE DE PRISE DE CONSCIENCE GÉNÉRALE DES INDIVIDUS À TRAVERS LE MONDE QUI CULMINE AVEC LE FAMEUX SUMMER OF LOVE.”

L'art psychédélique est principalement associé aux œuvres des années 60, et notamment à celles du mouvement hippie, qui illustrent la représentation de l'inconscient de l'artiste. Afin d'atteindre cette introspection, il utilise la méditation, la transe voire même certaines drogues procurant des états élargissant leur sensibilité et leur perception du réel.

En septembre 1966 lors de l'évènement méconnu et essentiel à la naissance de la contre-culture : « The Human Be-in », Timothy Leary, professeur à Harvard, psychologue et amateur avisé d'art psychédélique donne à ce mouvement grandissant une phrase à suivre : « Turn on, tune in, drop out » (“Viens, mets-toi dans le coup, décroche”).

L'été 1967 marque le début d'une ère de prise de conscience générale des individus à travers le monde qui culmine avec le fameux Summer of Love. Plus de 100

000 jeunes du monde entier pleins d'espoir font un pèlerinage à Haight-Ashbury, un quartier de la ville de San Francisco en Californie, pour trouver le nirvana dans cette oasis de musique expérimentale, sexualité, politique et drogues. Ce quartier devient le pôle du mouvement hippie des années 60, qui succède à la vague Beatnik qui avait fleuri dans le quartier de North Beach huit ans auparavant.

Toutes les strates de la culture changent au contact de ce mouvement : Bob Dylan et Miles Davis électrisent leur musique, les étudiants manifestent pour l'arrêt de la guerre du Vietnam et du consumérisme sans éthique (obsolescence programmée). Andy Warhol échange ses icônes pour de l'art fluorescent. Les lignes modernes et minimales de la décennie précédente se meurent, à la manière du passage de l'art Nouveau à l'art déco dans les années 1920.

Les head-shops sont les premiers à profiter de la folie des posters à 1\$, mais certainement pas les derniers. En effet la combinaison d'une nouvelle classe moyenne grandissante, de l'explosion du mouvement pop art et du climat d'expérimentation de l'époque, crée le terreau de nombre d'affiches faites maison. Beaucoup d'artistes désirent rester anonymes car ils voyaient leur art de manière divine et non mercantile. Cependant certains se font connaître à travers des expositions, des comics ou des affiches de concerts : Conklin, Moscoso, Wilson, Griffin, Kelley... Certaines sociétés essaient alors d'éditer des posters de manière commerciale bien qu'aucune d'entre elles n'aient réussi à dépasser le cadre artisanal: East Totem West, Big O posters, Osiris visions et pour les affiches lumière noire Hambly studios ou Third Eye Inc. Souvent sérigraphiées et tirées en exemplaires très limités, ces oeuvres sont devenues de véritables objets de culte, certaines se vendant à plus de 1000€.

A l'instar du poster, les concerts, intégrant des improvisations de plus de 20 min, deviennent des terrains d'expériences uniques qui influent sur la perception du monde des participants. Apparaissent les jeux de lumières, le body painting, les lightshows précurseurs du VJing aux bulles d'huiles colorées, projetées et mélangées à des films super 8 ou des diapos, les danses transcendales du public des groupes comme Greatful Dead, Janis Joplin ou the Velvet Underground... En résumé, des événements d'art total.

“ A L'INSTAR DU POSTER, LES CONCERTS, INTÉGRANT DES IMPROVISATIONS DE PLUS DE 20 MINUTES DEVIENNENT DES TERRAINS D'EXPÉRIENCES UNIQUES ”

Les années 60 sont celles de la contestation qui apparaît dans tous les domaines : artistiques, politiques, écologiques, idéologiques. Pour servir cette révolte, les non-conformistes vont utiliser la « Free Press », une presse alternative leur permettant d'exprimer leurs revendications de façon libre aussi bien dans le contenu que dans la forme. Les typographies des textes sont innovantes et stylisées. Cet esthétisme procure une sensation de vitalité, de désordre, d'énergie et d'éphémère incarnant parfaitement cette époque.

Au sein de cette presse, se développe aux Etats-Unis et en Angleterre une nouvelle forme de bandes dessinées, des “comics” qui exposent sans ambages les envies de la nouvelle génération (Crumb, Shelton...). Des artistes majeurs du “poster-art” viennent de ces expériences libres de Moscoso à Sharp. Dans un autre genre plus travaillé, on retrouve en Europe les BD de Pellaert, Forest... La littérature développe également ces idées pro-

testataires : dans la quête spirituelle de Jack Kerouac ou dans la philosophie mystique d'Aldous Huxley, des auteurs comme Tom Wolfe ou Ken Kesey vont décrire leurs voyages initiatiques à travers les Etats-Unis, et leurs voyages imaginaires

Le cinéma et la vidéo s'emparent eux aussi de la tendance psychédélique, utilisant cet esthétisme au service de films contestataires et avant-gardiste prônant des nouvelles valeurs axées sur l'amour, la nature et le cosmos. Les réalisateurs cherchaient à supprimer les frontières entre les arts et la vie quotidienne, une idée développée au même moment par les artistes réalisant performances et happenings. L'art envahit donc le quotidien. Le prêt-à-porter se pare de volutes, fleurs et de toutes sortes d'ornements aux couleurs vives, les tissus expérimentent avec le tergal, le polyester et surtout les broderies maison. L'artisanat est valorisé plus que jamais. Le design et la mode du “space age” s'habillent de couleurs vives et de formes sinueuses, avec des créateurs comme Verner Panton ou Max Sauze qui créent des objets, des meubles et parfois même des environnements entiers, reprenant les attributs de ce genre artistique.

Cette vision de l'art psychédélique cantonnée aux années 60-70 semble cependant restrictive, défini par la dimension fantasmagorique et envoutante de ses formes courbes, ses couleurs contrastées ou encore ses illusions d'optique, il dépasse donc largement les frontières des années hippies. Alors qu'il est possible d'y associer des artistes et mouvements de l'antiquité à l'artisanat ancestral, il ne faut pas non plus négliger l'influence de cette forme artistique encore aujourd'hui, tant dans le Street Art, la musique, le graphisme et l'art contemporain.

CONTACT :

expo@pingpong.fr

Frédéric Jaïs Élalouf : jaïs@pingpong.fr

ROUNDDHOUSE
UFO.

SEPT 22
DANTALIANS CHARIOT
WITH ZOOT MONEY AND HER LADYBOTS FROM
29th SEPT **THE SOCIAL DEVIANTS**
JEFF BECK * TEN YEARS AFTER

film kryminalny
TRAD reżyseria **ANDRZEJ TRZOS-RASTAWIECKI**

w roli głównej
ZYGMUNT MIELANOWICZ

EDYTA ANTONI
NURZYŃSKI

UFO CONTINING

16
CRAY WORLD OF ARTHUR BROWN
SOFT MACHINE
DEEP PURPLE
LOVE

PARAPLUIE

PARAPLUIE N°6

PARAIT TOUS LES 15 DE MOIS

3 francs Mensuel

10 FRANCS

10 rue Amélie-Pélagie PARIS 10
Editions - (01) 2 10 10
- Imprimerie Parfums de France - 92 875
- 10 rue de la République - 92110
- 10 rue de la République - 92110
- 10 rue de la République - 92110

SOMMAIRE

- 1. 2 Pages Chronique par Henri J. ENO
- 2. J. PIERRE VIGIER - Scénario, Comédien
- 3. A. GONAL BRUNER 7 par Henri J. ENO
- 4. J. ANN ARBORE ROCK par JERRY KURON
Illustration Barbara L. GONWALDEN
- 5. G. HENRI - Les autres sont dévoués
L'ILLUSTRATION
- 6. L'AUTOMOBILE SAOUEE A BRUXELLES
par Anne T. ENO
- 7. P. ENO EN SON LANGAGE DO BRUIE A
L'IMPETUITE par Anne T. ENO
- 8. J. PIERRE VIGIER - L'ALPHABET par Robert
J. ENO
- 9. L'ALPHABET DES SONS par Robert
J. ENO
- 10. pages d'annonces ou de publicités choisies dans
l'ÉDITION ANCIENNE PROTEGE
par Pierre L. ENO et Anne T. ENO
- 11. ANNE T. ENO par Anne T. ENO
- 12. L'Édition de l'Édition - L'Édition de
l'Édition de l'Édition
- 13. La République et le Village de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 14. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 15. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 16. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 17. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 18. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 19. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 20. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 21. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 22. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 23. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 24. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 25. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 26. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 27. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 28. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 29. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 30. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 31. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 32. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 33. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 34. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 35. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 36. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 37. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 38. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 39. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 40. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 41. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 42. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 43. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 44. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 45. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 46. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 47. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 48. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 49. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 50. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 51. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 52. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 53. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 54. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 55. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 56. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 57. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 58. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 59. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 60. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 61. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 62. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 63. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 64. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 65. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 66. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 67. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 68. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 69. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 70. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 71. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 72. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 73. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 74. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 75. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 76. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 77. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 78. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 79. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 80. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 81. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 82. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 83. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 84. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 85. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 86. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 87. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 88. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 89. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 90. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 91. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 92. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 93. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 94. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 95. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 96. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 97. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 98. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 99. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO
- 100. L'Édition de l'Édition de l'Édition
L. ENO et Anne T. ENO

TOUS DROITS RÉSERVÉS VENTE RÉGÉE
PAR LA LOI





